



*Compte rendu du WE de formation technique
Salève - 22 et 24 juin 2007*

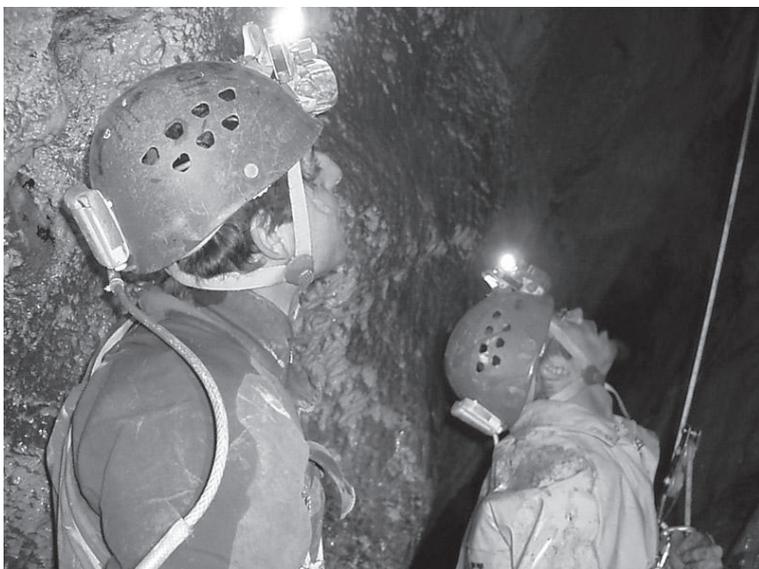
Compte rendu du WE de perfectionnement technique

Salège, 22-24.VI.2007

Le but était, outre de passer un bon WE ensemble et de rencontrer des nouveaux amis, de voir comment un « stage » court pouvait apporter une formation technique bien sûr, mais aussi plus généralement des connaissances sur la spéléo et les spéléos. Le stage a déjà été une réussite dans la mesure où il a permis –à moi, mais aussi aux autres cadres- de rencontrer des gens qu'on ne voit que rarement ou jamais sur les congrès, stages ou autres manifestations : ça permet de s'ouvrir un peu, voir de nouvelles têtes et mieux diffuser les connaissances spéléo. En pratique et dans le détail, le mieux est sans doute, même si c'est pas très original, de faire un compte rendu chronologique, en partant du vendredi soir.

Vendredi soir

Le RV était fixé à 19h00 à Salège. Personnellement, suite à quelques ennuis dont je ne me souviens même plus, je n'arrive que vers 20h00. Sylvain, Max, Cassandre et Raymond sont



Sylvain, peu confiant dans son propre équipement, vérifie le mono-spit sur lequel il descend

déjà là, sans les clefs du chalet : heureusement, ils avaient pris de quoi commencer l'apéro et puis, à quatre, ils ont pu jouer à la bellotte dans le salon d'été. Une dernière légère complication –je n'avais pas non plus les clefs- nous oblige à jouer les cambrioleurs, dix minutes avant que Denis n'arrive avec les clefs... Le stage commence enfin, après avoir déballé les courses, allumé la musique et servi l'apéro. Les autres participants arrivent au cours de la soirée. Un premier bla-bla discursif était prévu : Sylvain nous le fait en préparant la bouffe, en nous racontant les malheurs de Gaël lors du dernier secours. C'est certes très informel, mais je pense que beaucoup ont autant appris, voire plus, sur le secours et les enjeux qui y sont liés qu'en une heure de discours officiel... La soirée

se passe bien, à parler bouffe, picole et exploration, comme à chaque fois que des spéléos se rencontrent.

Samedi

On divise tout le groupe en trois, en fonction des envies de chacun : une équipe ira à Häiou, petite classique à 10mn du chalet pour apprendre à équiper, une autre à la Bathmale, à peine plus loin, dont la partie profonde est rarement parcourue (pour ne pas dire jamais) et équipée à la banzaï-années 70, la troisième partira au Lesque, de l'autre côté du massif, gouffre là encore peu fréquenté et dont le premier P 60 au moins devrait être entièrement à ré-équiper.

Equipe Bathmale : Bruno, Basile, Sylvain, Sylvain(l'autre), Tigrou.

L'approche en voiture se déroule bien, l'approche à pied aussi, malgré les protestations de Sylvain : il faut dire que, sous le beau temps, la pelouse devant la chapelle sous le grand chêne donne des envies irrésistibles de sieste. Les deux premiers puits ne présentent pas de difficulté majeure, même si leur équipement demande à être un peu réfléchi et permet certains apprentissages (deux spits éloignés de 5 cm l'un de l'autre ne forment pas un double amarage !). Le reste est parfois plus taquin, on apprend à planter du spit, à contrasser un AN pourri par un autre encore plus bancal, parce que moins par moins, ça fait plus, à faire des dev

en cabestan sur une fistuleuse... Presque tout comme dans le Morbach ! Mais tout ça, ça prend du temps, surtout qu'on était pas des excités dès le départ. Après la pause de midi (sandwich géants pain, rôti de porc, camembert pour tout le monde, c'est bon mais un peu sec, il faudra penser à la moutarde la prochaine fois, heureusement, Bruno avait, comme toujours emporté du pinard), une rapide inspection de la suite nous montre qu'il va falloir ramper dans l'eau, passer une étroiture pour accéder au R5 suivant, planter 4 spits pour descendre ledit R5 et après on aura pas assez de corde pour aller au fond. La prochaine fois, penser à prendre un moment pour apprendre à lire une topo et à faire les kits... Du coup, on remonte tous, on sera bien au soleil à faire des entraînements. En guise de soleil, c'est le hangar de Poom qui nous accueille avec une corde habilement accrochée à un IPN pour voir, essayer ou commenter selon les motivations de chacun différentes techniques de décrochement, conversions, passage de nœuds...

Equipe Haïou : Cassandra, Jérémie, Raymond, Lulu (par Lulu)

L'approche en voiture : cinq minutes. L'approche à pied : cinq minutes. C'est donc pas ça qui explique qu'on ait mis neuf heures à faire l'aller-retour à -100 ! Mais l'apprentissage, c'est long pour tout le monde. Jérémie équipe pour la première fois et s'en sort pas mal mais doucement. Raymond descend pour la première fois sur une corde de 8mm. On ne l'a pas entendu chantonner pendant la descente, c'est bien la preuve, dit-il, qu'il n'a pas peur... Cassandra recommence plusieurs fois l'équipement du deuxième puits, parce que ça frotte, parce que la corde est trop courte... et finit par refiler le bébé à Raymond. Enfin, le dernier puits est « rapidement » équipé avec brio, et tout le monde se retrouve en bas pour remonter aussitôt : on va être à la bourre pour l'apéro ! Enfin, c'est aussi une première pour lulu : cadre dans un « stage » perf ! Facile, il faut juste critiquer le boulot des autres en fumant des clopes. Bref, bonne journée pour tous, pleine de merveilleuses aventures, de leçons enrichissantes et de joyeuses gaillardises. A refaire !



Copieux et arrosé, le repas rend difficile toute écoute difficile par la suite...

Equipe Lesque : Marianne, Martin, Max et Têtard (par Têtard)

La sortie démarre bien avant d'entrer dans le Lesque. Il faut tout d'abord faire les kits avec la seule topo disponible et sans aucune indication de la part du cadre (qui n'aurait sûrement dit que des conneries vu que personne ne connaissait le trou). 250 m de cordes pour aller à -120... Ce serait bête de manquer ! Au passage on prend la perfo, la trousse à spits et fort heureusement il reste un chouia de place pour le pique nique.

Le Lesque commence par un P60. Allez Max... au boulot ! Ils sont où les spits ? Là ou tu les auras plantés... Ah !... On peut pas juste faire une dév ? Ben, pose ta dév et viens pique niquer...

Martin prend la relève au milieu du P60 et enchaîne le P16. Au fond du puits, on fait connaissance avec les locaux, à savoir un chevreuil mort, un couple de salamandre et quelques grenades à plâtre. L'atmosphère a ce léger piquant qui donne envie de passer rapidement son chemin. L'escalade réalisée à l'ancienne permet à Marianne de disposer d'un petit atelier commode pour équiper le P21. La perfo bras tendu, le spit entre les dents, la clef glissée sur l'oreille, on progresse confortablement tout en dispensant quelques conseils techniques et remarques générales. C'est capital de prendre son temps en formation. L'équipement du R10 est placé sous la responsabilité de Max qui joue la carte des nœuds funky et esthétiques. L'escalade suivante est déjà équipée et nous permet de rejoindre rapidement la tête du P5 qui ne présente aucune difficulté à équiper (à cela près qu'il n'y a pas de spits). Puis comme le temps a continué à s'écouler dehors on se dit qu'on ferait bien de rentrer avant que les autres aient décidé de finir l'apéro et le chili sans nous...

Soirée

Tant d'épreuves nous ont tous fort fatigué... Il faut bien un copieux apéro pour se remettre, avec cahuètes, chips... pour profiter des longues journées de juin dans le salon d'été. Pas très sportif, certes, mais ça permet de se connaître, de discuter, et puis, bon, c'est quand même un des grands plaisirs de la spéléo. Du coup, le repas commence tard, surtout qu'il faut attendre le feu pour les grillades, il finit encore plus tard, d'autant plus qu'il a été copieusement arrosé, et la fatigue (la vraie ce coup-là, pas celle qui permet de prétexter un apéro à l'ombre) se fait sentir. Le moment est donc venu de passer aux choses sérieuses avec une présentation (Power Point, s'il vous plaît) de Têtard sur la topo. Ca permet à tout le monde de voir quelques jolies photos, aux cadres de s'engueuler sur les questions de coupes développées ou projetées, et aux autres, de se convaincre que savoir lire un clinomètre, ça ne sert à rien si après on est pas capable de faire un report correct avec tout ce qu'il faut de marqué dessus... Beaucoup dorment déjà quand on va se coucher, sans doute plus sous l'effet de la digestion (repas + alcool) que d'une réelle fatigue musculaire.

Dimanche

Comme prévu, le réveil est matinal (9h00, ce qui n'est pas si mal si l'on considère que l'on est allé au lit à 2h00 au moins) et le déjeuner copieux. C'est une journée falaise aujourd'hui, sauf pour Bruno et Marianne qui ont snobé le deuxième jour et sont rentrés chez eux à peine fini le magret de canard. En terme de falaise, c'est la carrière de Belbèze qui nous accueille, comme ça, si il pleut, on sera tranquille. En plus, c'est plein de spits, ça évitera (1) de se faire chier à en planter (2) de se faire chier à en trouver... En vrac, les gens apprennent : à équiper une vire plein vide pour Raymond, à équiper une vire en plafond pour Kas (les deux se rejoignant au dessus du puits, un vrai bonheur à passer), à passer des nœuds pour Basile, à galérer en plafond pour Sylvain, à tendre une tyro pour Lulu, à encadrer façon Lulu (regarder les autres en fumant des clopes) pour Jérémie et Basile, à ne pas faire de feu dans la carrière, sinon on est enfumé, pour tous (mais ça, on l'a appris un peu tard et à nos dépens). En tout, on a quand même réussi à installer une dizaine de cordes, sur lesquels personne n'est passé sauf celui qui l'a équipé (et celui qui l'a déséquipé mais c'est le même souvent : « bon, maintenant que t'as galéré une fois, tu sais le refaire ».) A la fin, Kas jure qu'on ne l'y prendra plus (pendra plus ?), Raymond n'a plus de bras, il n'y a plus de saucisse et on a plus faim : que de la balle !

Il reste plus qu'à aller se dire au revoir au bistrot, mais avant, il faut passer à la rivière : l'eau toujours avant la bière, d'autant plus qu'ils rigolent pas, rue Delandine, avec l'état du matos quand on le rend. Le lavage est vite fait (c'était déjà propre), le comptage beaucoup plus long, surtout sans la liste de départ : 27 vérifications des bodards perso et 33 vidage de tous les kits permettent de s'apercevoir qu'on a rien perdu et donc de prendre notre bière sans remords ni mauvaise conscience.

Bilan du WE : 4 litres de bière, 8 de pinard, 1 kg de carbure, 2 de Rhum, près de 10 kg de saucisses et charcutailles, plusieurs kg de fruits et légumes, une dizaine de spits, quelques litres d'essence, un peu de bonne volonté et la participation du CDS 31 et de la région F (merci à tous les deux). En fait, c'est pas si compliqué, on se demande pourquoi on le fait pas plus souvent. Sans doute parce qu'on a pas assez d'amis ???

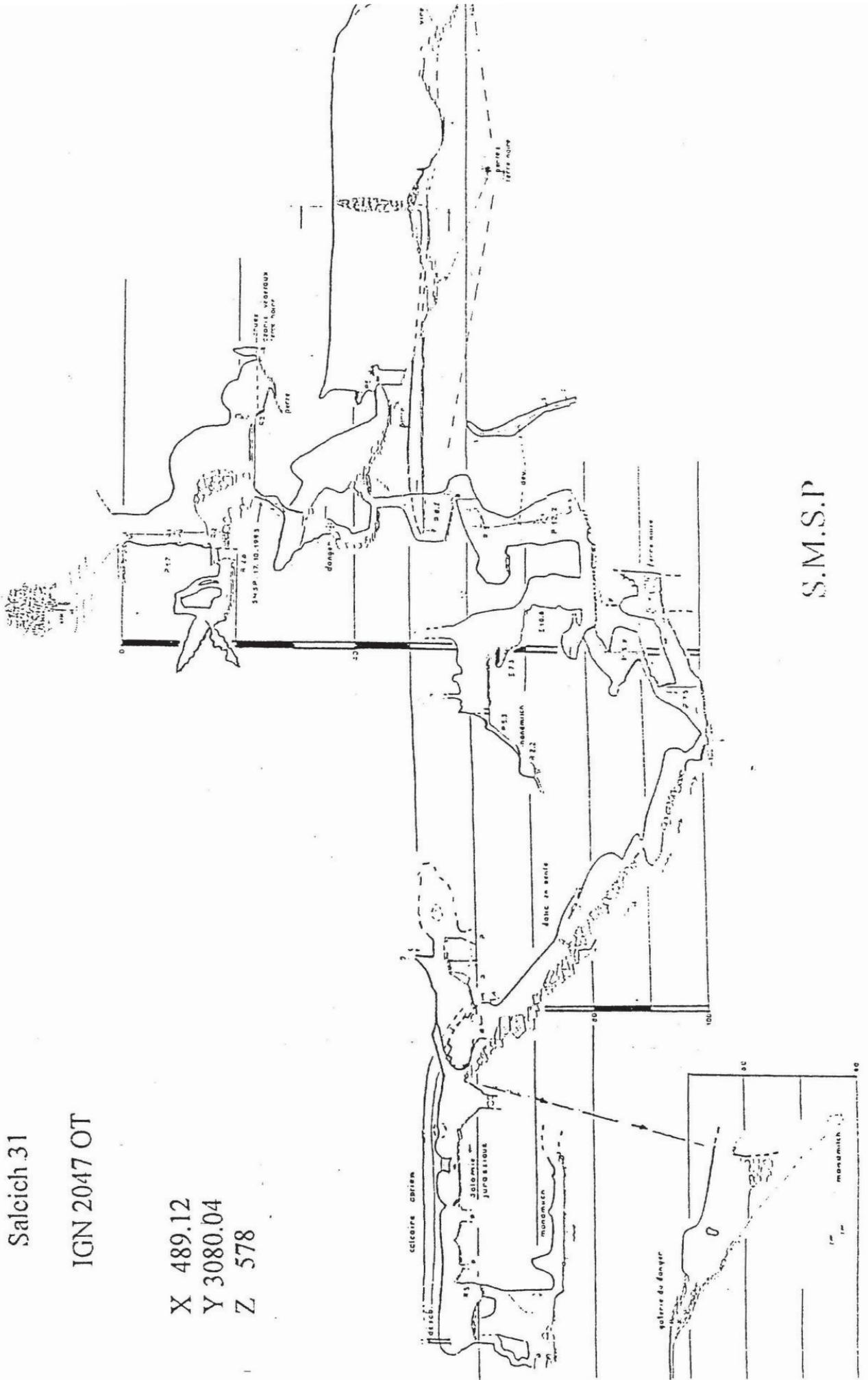


Auto-combustion d'une citrouille au large des Galapagos

Gouffre de la BATMALE
Salcich 31

IGN 2047 OT

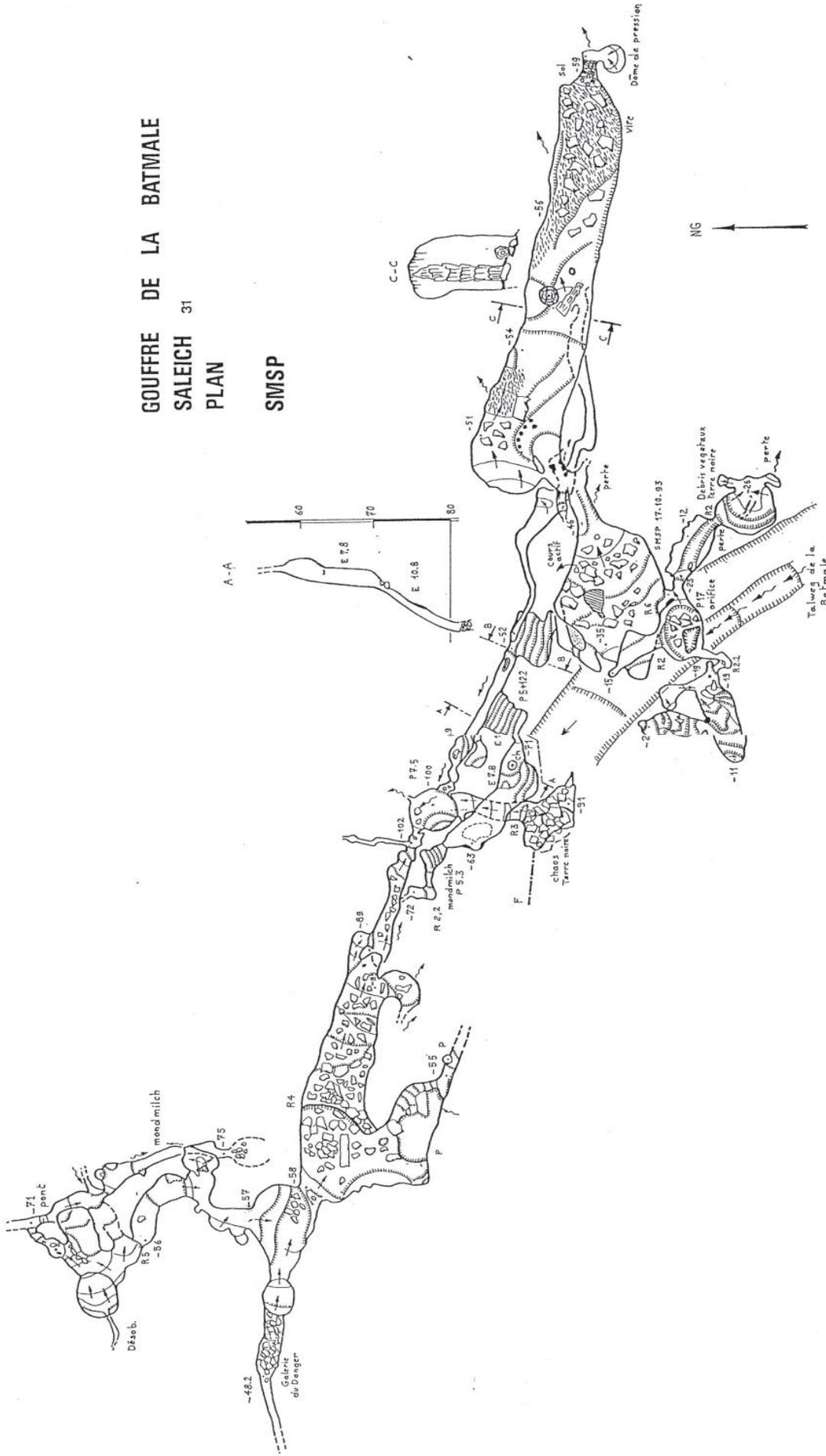
X 489.12
Y 3080.04
Z 578



S.M.S.P

GOUFFRE DE LA BATMALE
 SALEICH 31
 PLAN

SMSP



GOUFFRE DE LESQUE

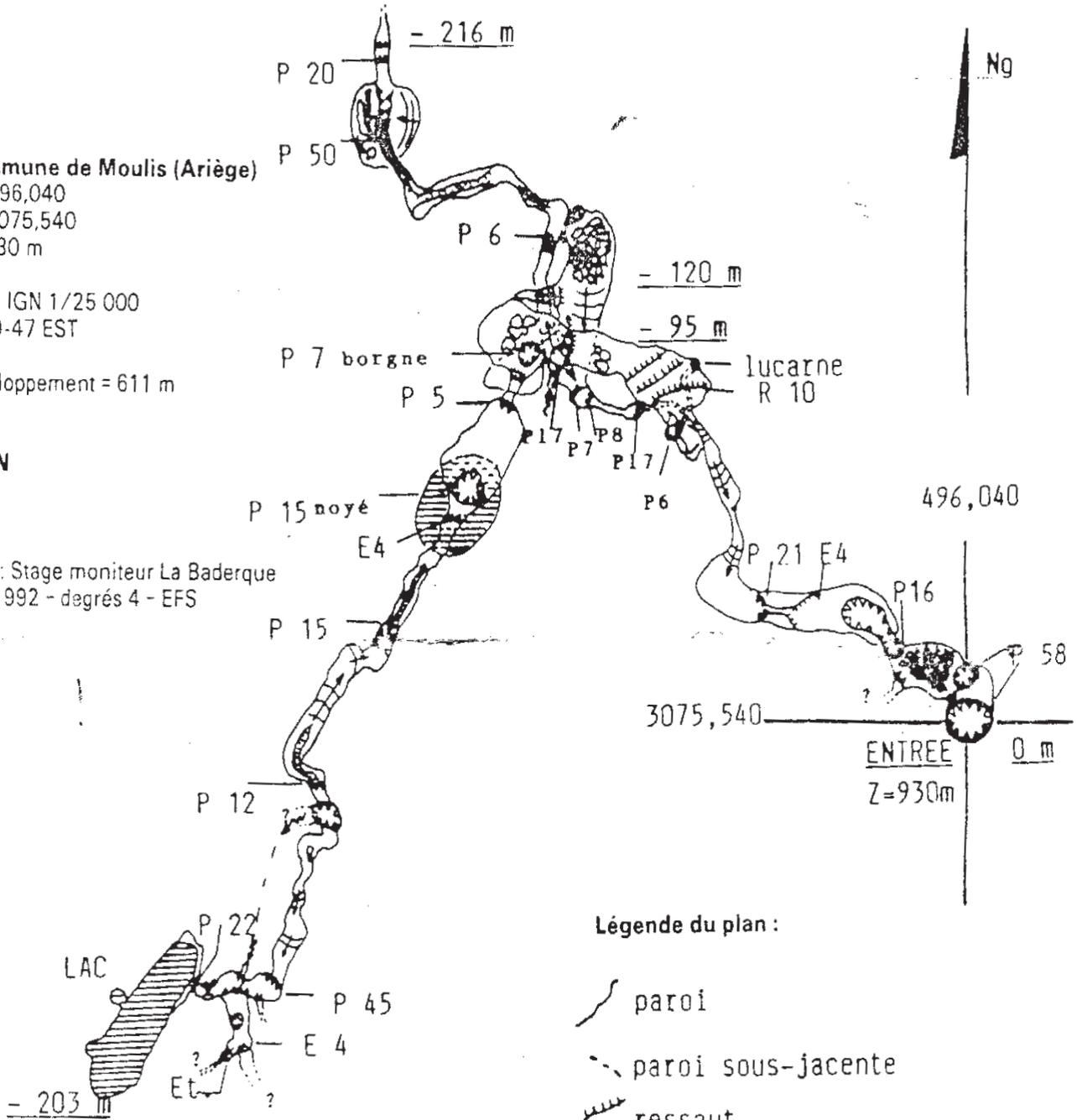
Commune de Moulis (Ariège)
 = 496,040
 = 3075,540
 = 930 m

Carte IGN 1/25 000
 19-47 EST

Développement = 611 m

PLAN

Projet : Stage moniteur La Baderque
 Mai 1992 - degrés 4 - EFS



Légende du plan :

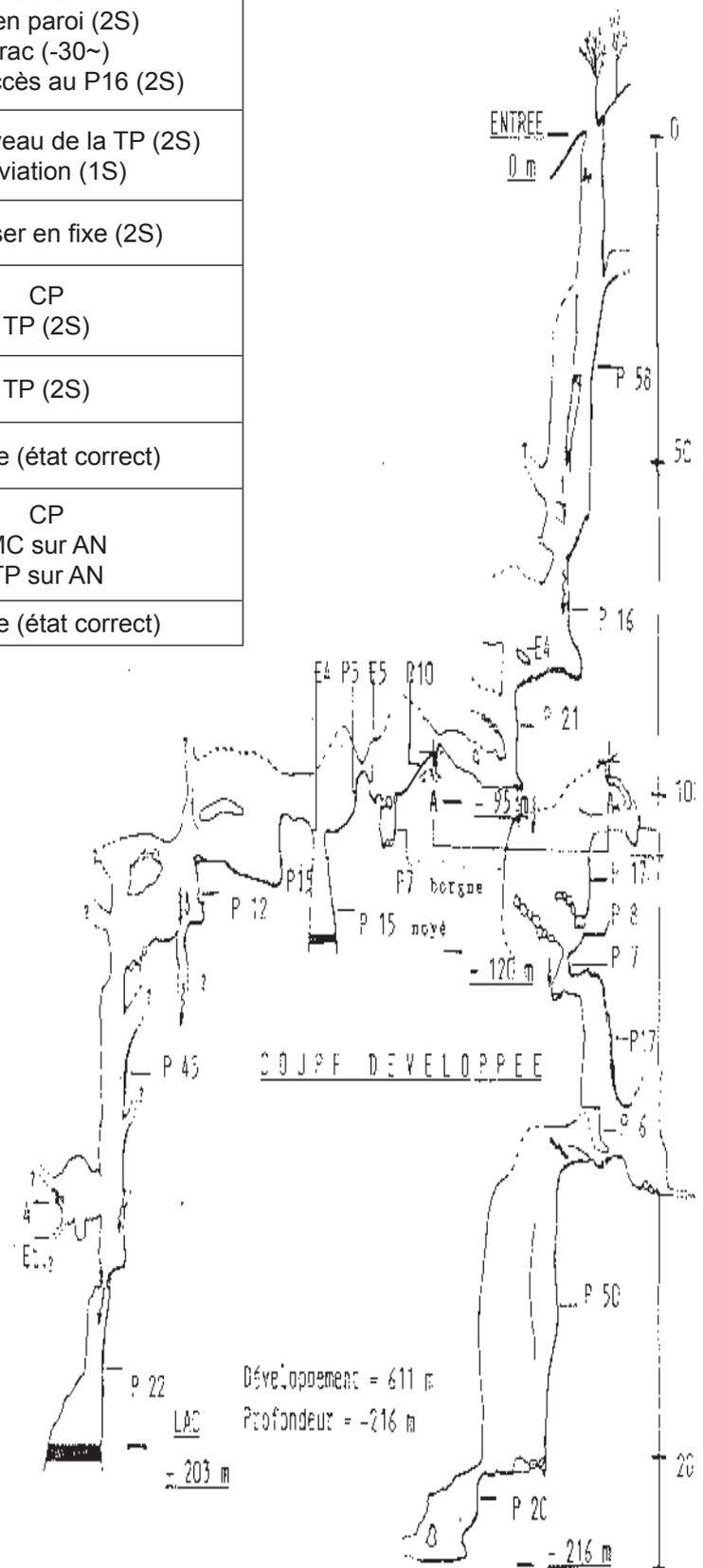
- paroi
- paroi sous-jacente
- ressaut
- surplomb
- P 21, puits de 21 m
- pente
- eau
- circulation d'eau

ECHELLE :



Fiche d'équipement jusqu'à la base du P5 – 23 juin 2007

Obstacles	Cordes	équipement
P58	85	MC sur arbre TP sur arbre TP en paroi (2S) Frac (-30~) MC d'accès au P16 (2S)
P16	20	CP au niveau de la TP (2S) Déviation (1S)
E4	9	A laisser en fixe (2S)
P21	25	CP TP (2S)
R10	15	TP (2S)
E5	15	En fixe (état correct)
P5	10	CP MC sur AN TP sur AN
E4	10	En fixe (état correct)



Liste des gens qui sont là pour le super WE de la balle

Prénom	Nom	Club	Téléphone	Mail			
Weber	Tigrou	SC EPIA	05 61 23 28 32	benji.tigrou@gmail.com			
Weber	Lulu	SC EPIA	06 89 17 84 70	Lucienne.weber@laposte.net			
Rives	Elisa	SC EPIA	06 33 10 37 16	elisa_rives@hotmail.com			
Malard	Arno	SC EPIA	06 33 42 27 43	arnomal@hotmail.com			
Soldan	Denis	SC EPIA	06 07 43 53 24	d.soldan@ciat.fr			
Boutonnet	Sylvain	Abîmes	06 80 87 72 10	sylvain.boutonnet@orange.fr			
Molinaro	Max	Abîmes	06 76 02 16 06	molinaro3@wanadoo.fr			
Lerevenu	Kassandre	Abîmes	06 30 10 28 46	/			
Brunet	Marianne	SMSP	05 61 97 59 22	mb_2c@yahoo.fr			
Wagner	Bruno	SMSP	06 14 79 13 87	bwagner3@wanadoo.fr			
Neveux	Sylvain	SClectoure	06 22 13 27 08	sylvain.neveu@tiscali.fr			
Colon	Martin	SClectoure	06 72 83 30 81	/			
Chauveau	Jérémie	SClectoure	06 63 63 97 27	chauveau.jeremie@neuf.fr			
Porchy	Basile	SClectoure	06 62 08 98 29	basileporchy32@yahoo.fr			
Courtiade	Raymond	GAS	06 89 26 58 12	fragmoon@orange.fr			